

LE R. P. ALBERT LACOMBE, O. M. I. (1)

En reprenant la série de nos articles sur le R. P. Lacombe, il est bon de rappeler que nous les avons laissés au 27 juin 1852, date de l'arrivée de Mgr Taché, du R. P. Grollier et de l'abbé Lacombe à Saint-Boniface. La première rencontre du nouvel évêque et du jeune missionnaire avait eu lieu à Sorel le 27 mars précédent. Partis de Montréal le 10 mai, les missionnaires étaient à Saint-Paul le 31. De cet endroit Mgr Taché écrivit à Mgr Bourget une lettre dont nous détachons les phrases suivantes :

"Il y a aujourd'hui trois semaines, Votre Grandeur avait la condescendance d'accompagner au bateau trois pauvres missionnaires se mettant en route pour la Rivière-Rouge. Cette attention ne m'étonnait pas de votre part; elle n'était que la suite de toutes les bontés que vous m'avez témoignées. . . . Je vous suis de plus en plus reconnaissant pour la faveur que vous nous avez faite en nous cédant M. Lacombe. Cet excellent missionnaire est décidé à entrer dans notre Congrégation. Le vénérable Evêque de Saint-Boniface va éprouver une joie bien vive en recevant ce nouveau sujet, qui possède déjà son estime et sa confiance."

En 1849, l'abbé Lacombe, peu après son arrivée à Pembina, était venu à Saint-Boniface, comme l'écrivait Mgr Provencher à Mgr Turgeon le 30 novembre de cette année: "M. Belcourt est venu ici avec M. Lacombe la semaine dernière et il a été jusqu'à Saint-Paul. M. Lacombe nous a bien plu."

Une première épreuve attendait le jeune prêtre à son arrivée à Saint-Boniface. Mgr Provencher avait un besoin pressant d'un missionnaire pour le fort des Prairies, aujourd'hui Edmonton. Il demanda à l'aspirant novice de retarder l'exécution de son bon dessein et de se remettre immédiatement à l'œuvre des missions.

Le 23 juillet, anniversaire de sa naissance, Mgr Taché écrivait à sa mère de la Rivière-aux-Brochets ou Norway-House: "Je vous ai écrit quelques mots de la Rivière-Rouge. Je n'y suis demeuré que dix jours après lesquels il m'a fallu faire mes adieux à Monseigneur et aux autres personnes de Saint-Boniface qui me sont chères. Le 8 juillet, sixième anniversaire de mon premier départ de Saint-Boniface, nous nous embarquâmes, M. Lacombe, le P. Grollier et moi sur un de ces petits bâtiments qui nous avaient conduits ici M. Lafliche et moi. Nous arrivâmes heureusement le 17. Nous attendons depuis ce temps, et nous attendrons encore quelques jours pour les barges de l'Ile-à-la-Crosse qui sont allées à York et qui nous conduiront, le P. Grollier et moi, jusqu'au terme de notre voyage. Nous nous séparons de M. Lacombe qui doit aller remplacer M. Thibault au fort

(1) Cf. LES CLOCHES, pp. 6 et 23.